

Les Japonaises séduisent Diaconie

La récente soirée du 22 février organisée par le Groupe Diaconie s'intitulait «Raconte-moi le Japon!» L'occasion de rencontrer plus intimement deux orientales installées à Savièse depuis des années. Et de déguster des produits du terroir... d'outre-Pacifique. Un délice!



Mariko et Sayuri très concentrées et joviales avant la présentation de leur vécu.

Presqu'une centaine d'auditeurs présents. Autant de paires d'yeux et d'oreilles attentives. La dernière rencontre organisée par le Groupe Diaconie a cartonné. Après la Pologne, le Cameroun, la Hollande, la Serbie, le Brésil, c'était au tour de l'Empire du Soleil Levant d'expliquer son mode d'existence à la population Saviésanne. A côté de l'écran où défilaient des images de leur pays, les deux sympathiques japonaises Mariko et Sayuri ont fait chavirer l'audience de la Salle Paroissiale de St-Germain.

qu'à leur phase d'intégration sur la commune. Ainsi a-t-on appris que l'école japonaise n'est pas si différente de sa consœur helvétique. Si ce n'est qu'elle comporte trois semestres (commençant en avril) séparés par 1 mois de vacances, et que la pause de midi n'est que de 3/4 d'heures, avec repas en commun et participation aux tâches. A la

petit tuperware qu'emballage – raffinement suprême – un morceau de tissu.

C'est avec tendresse et nostalgie que Mariko et Sayuri ont évoqué les caractéristiques purement japonaises de leurs années d'enfance. D'abord, les cours annuels de comportement en cas de tremblement de terre, où les bambins apprennent à se protéger sous leur pupitre, à communiquer avec les survivants, à rentrer à la maison malgré les embouteillages ou les routes défoncées par les séismes. Ensuite, la période du collège avec port de l'uniforme obligatoire (veste, chemise et jupe pour les demoiselles – pantalons et chapeau pour les jeunes hommes) suivi dès 15 ans par la cravate, et les 40 à 50 minutes de trajet en train pour arriver en cours. Enfin, l'époque universitaire suivie de l'insertion professionnelle, impitoyable. Si en Europe le client est roi, au Japon on dit qu'il est un... Dieu! Une vendeuse qui rend la monnaie doit se courber jusqu'à ce que l'acheteur quitte la boutique. Malheur à elle s'il se

retourne et qu'elle a déjà redressé le buste.

Arrivée en Suisse

«J'ai travaillé 5 ans dans une boutique de vêtements, a expliqué Mariko. Presque sans prendre de vacances. 1 semaine, le patron accepte. Mais l'employée qui s'absente plus longtemps risque d'être remplacée avant même son retour.» Aussi cette belle Japonaise de 34 ans a-t-elle choisi de partir en Angleterre suivre des cours d'anglais. Un prétexte pour découvrir d'autres mentalités. Elle y a rencontré celui qui allait devenir son mari. Arrivée en Valais en 1999, elle est d'abord

La foule de Saviésans était représentée par de nombreuses origines, prouvant la qualité d'accueil de la Commune.



déçue. «Je venais en droite ligne de Tokyo, une ville de 34 millions d'habitants. Ici, c'était vraiment la campagne. Et puis, je ne me sentais pas le courage d'apprendre une autre langue. Mais voilà... après deux semaines j'avais déjà changé d'avis.» Son point de vue des – et des + de Savièse? Les magasins sont malheureusement fermés le dimanche, les fêtes durent très longtemps, les Suisses prennent la voiture pour faire un trajet de 500m... «Par contre, ce que j'adore c'est que la femme valaisanne passe beaucoup de temps avec sa famille, et que son mari rentre à la maison le soir pour souper.»

Autre parcours de vie pour Sayuri, mais tout

INTENTIONS

Assez épatant, cet engagement à provoquer des rencontres entre Saviésan(ne)s d'origines différentes. Le Groupe Diaconie accomplit un travail social absolument formidable. Les soirées qu'il organise ont pour but de faciliter l'intégration des nouveaux venus sur le territoire communal. Elles permettent de faire connaissance, et d'échanger les premières impressions vécues en arrivant chez nous.

«Nous essayons de mettre les personnes en lien, explique Marie-Hélène Héritier. Ainsi certaines difficultés sont-elles aplanies. Les soirées «Raconte-moi ton Pays» permettent aux nouveaux arrivants de présenter leur vécu. Mais il ne s'agit pas d'en faire un guide touristique. Par ailleurs, aucune allusion politique n'y est faite.»

L'échange semble également fructueux pour les autochtones. Car les Saviésans apprennent non seulement ce qui se passe ailleurs, mais ils découvrent aussi beaucoup d'eux-mêmes, vu par un regard extérieur souvent très valorisant. Pour celle ou celui qui découvre ces soirées, la surprise est grande de voir une boîte trôner à la sortie, destinée à recueillir quelque obole. Car ces événements ne disposent d'aucun appui financier. Seuls les dons des visiteurs-spectateurs-dégustateurs autorisent la structure à poursuivre ses activités. Heureusement, la générosité des participants fonctionne à merveille.



La soirée a attiré de nombreuses mamans et enfants, passionnés de découverte sociale.

Dégustation mémorable

Aux Saviésans venus l'entendre durant la soirée Diaconie, elle a livré de croustillantes anecdotes sur ses contacts avec les commerçants sédunois du Grand-Pont. Comment la Boucherie Pannatier l'écoutait parlait Japonais durant 15min avant de lui servir un quartier de viande. Où sa découverte d'Evolène, avec le traditionnel port du costume qui lui rappelait sa patrie. Aux Mayens de la Zour où

l'odeur du muscat! »

Un message qui a annoncé un changement de registre à la Salle Paroissiale le 22 février. Car après l'enseignement d'une petite danse orientale à laquelle tous les auditeurs ont gentiment participé, il était l'heure de passer à la dégustation des mets du terroir. Du terroir japonais, bien sûr. Ainsi, Mariko et Sayuri ont-elles proposé aux spectateurs des sushis, de la soupe de poisson, un dessert japonais, et du... saké. A dose comptée, la participation à cette rencontre étant plus fréquentée que de coutume. La preuve du succès considérable que cette idée de

Groupe Diaconie trouve en écho auprès de la population saviésanne.

Hervé Lochmatter

Après la conférence, la dégustation de divers mets japonais. Un régal qu'il a fallu modérer étant donné le nombre impressionnant de participants.



aussi difficile. Alors qu'elle se destinait à une carrière sportive dans la gym artistique, elle est arrêtée pour cause de maladie. Pour son rétablissement, elle sera envoyée à Nagano. «Une photocopie du Valais, dit-elle. J'y ai vu une renaissance.» Et hop, elle fait une formation d'éducation physique, fait un séjour en Angleterre en 1985, puis un saut de puce en Valais durant deux semaines pour découvrir nos Alpes avant de rentrer au pays. Chez nous, ce qu'elle découvre en 1er, c'est un repas au Binii et une visite à Valère. Mais c'est à 27 ans, quand ses employeurs japonais se mettront en tête de lui trouver un mari qu'elle décide de quitter son pays pour s'installer dans nos montagnes, où elle se marier et aura deux enfants.

Marie-Hélène Héritier peut être fière de son équipe, très à l'écoute de la population.



elle habite désormais, son chalet de mélèze lui fait penser à l'odeur du pays quand il pleut. Son analyse de la Suisse, et son regard sur les indigènes, sont plein de reconnaissance. «La Valaisan a une formidable capacité d'écouter les étrangers, a-t-elle confié. Je suis étrangère, ça se voit à a couleur de peau, ça s'entend à mon accent, mais le Valais et Savièse m'ont tout de suite accepté. J'aime ici le travail. En Suisse, le travail est un truc génial. Pas besoin de bosser 12h par jour, et les patrons sont très gentils.» Si elle avouera ses réticences initiales à faire des becs à tout le monde (parce qu'au japon la bise est un geste très intime qui ne s'adresse qu'à son amoureux) et lancera avec malice un message aux vigneron: «J'adore



Ford Fiesta Trend *fifty* seulement Fr. 16'990.-

- 1.4 l/80 ch, 3 portes
- Climatisation et radio/CD
- Volant en cuir
- Ordinateur de bord
- Rétroviseurs extérieurs réglables électriquement et dégivrage intégré
- Inclus 4 pneus d'hiver BF Goodrich 175/65 R14
- Inclus jantes en alliage léger Borbet X8 6x14*
- Inclus rabais du jubilé d'une valeur de Fr. 3'330.-



Promotion 5 francs par jour:
La Ford Fiesta Trend Fifty pour seulement Fr. 5.-/jour*

D'autres propositions Fifty très attractives se trouvent actuellement chez nous. Venez donc nous rendre visite et fêter le 50^{ème} anniversaire avec nous!

- Chic, robuste et très sûre
 - Prix/prestations au top
 - Vous économisez Fr. 3'330.-**
- Une décision intelligente**



Sponsor officiel de
Stéphane Lambiel



Feel the difference



Garage Kaspar S.A.
Rue du Tunnel 22, 1950 Sion, 027 327 72 73, pbender@kasparford.ch, www.kasparford.ch

Garage Kaspar S.A.
Route du Simplon 36, 1920 Martigny, 027 722 63 33, jphilippoz@kasparford.ch, www.kasparford.ch
Garage du Blisse
rte du Simplon, 1957 Ardon, 027 306 13 57, garage.du.blisse@bluewin.ch
Garage du Pont
1908 Fribourg, 027 306 39 87, pontriddes@bluewin.ch